[1554_Tradlatfr_Grou] 156 Je ne suis moins aymable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Chanson, par C. D. R.
Incipit non moderniséJe ne suis moins aymable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 156
FoliotationI8r, I8v, K1r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13069?context=pdf

L'ayant ſuis en malaiſe
Ne pouuant auoir mieux,
Làs i'eſtois trop plus aiſe
Eſlongné de tes yeux.

A mon retour ie ne penſois trouuer
Cequ e tu as veu en moy eſprouuer,
Combien de peinꝭ endure
Vn amant delaiſſé,
Làs elle m'eſt plus dure
Que celle du paſſé.

Mais tout au fort ie ſuis recompenſé,
Puis que tu as ton amour adreſſé
A vn tant variable
De nulle fermeté,
C'eſt peine raiſonnable
Pour ta legereté,

O vous amans qui oyez ce diſcours
De l'amitié conſiderez le cours,
Dont la peinꝭ en eſt ſeure
Et le plaiſir douteux
La pourſuitte trop dure
Et le laiſſer honteux.

Autre chanſon, par C. D. R.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13069?context=pdf

Ie ne ſuis moins aymable
Pour ne vouloir aymer,
Mais ie ſuis veritable
Qui eſt à eſtimer,
Le plaiſir que lon à d'vn ſeruiteur
Ne ſçauroit plus entrer dedans mon cueur.

Car i'ay eſté laiſſée
D'vn que ie penſoys ſeur,
Par trop m'eſtre auancée
I'ay retardé mon heur
Helàs il m'aſſeuroit, vn plus grand bien
Ne pouuoir eſperer que d'eſtre mien.

Si fault que toute femme
Amour doyue ſentir,
Heureuſe tiens ma flamme
Sans point m'en repentir,
Mais rien ie n'aymeray que mon deuoir
Pour touſiours auec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente
C'eſt qu'il me fault celer
Le bien qui me contente
Et le diſsimuler
Fermant touſiours les yeux de peur de voir
Celuy qui en m'aymant fait ſon deuoir.

Seroit

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13069?context=pdf

Seroit elle moins belle
Pour ne vouloir aymer,
Et aussi si cruelle
Que rien ne m'estimer,
L'on cognoist à mes yeux l'affection,
Ie sens dedans mon cueur ma passion.

Ie fuz si bien seruie
A mon commencement
Que ie suis esbahye
Dou vient ce changement,
I'ay trop cogneu d'autres l'intention
Pour souffrir d'vn trompeur l'affliction.

Plus il me fait cognoistre
Qu'il est sans fiction
Moins ie luy veux permettre
Vser d'affection,
Mais i'ay peur qu'à la fin mon pauure cueur
Ne puisse de l'Amour estre vaincqueur.

Maudite soit la place
Ou me fistes sçauoir
Rien que ma bonne grace
Ne desiriez auoir
O malheureux muable plus que vent
Gardez vous de parler d'or-enauant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13069?context=pdf